

IDENTITÉ 2.0

ACCENTS

SYNOPSIS

La question des accents est peut-être une des questions les plus complexes et émotives en milieu minoritaire. Bien des francophones sont marginalisés en raison de leur accent au sein de leur propre communauté. Les personnages de cet épisode se sentent parfois coincés entre les voix négatives de l'enfance et les pressions conformistes du milieu de travail. La maîtrise du français normé demeure donc pour eux un passeport d'épanouissement personnel, à condition de ne pas avoir à renier leur première identité et son accent particulier. Contre vents et marées, certains vont trouver des solutions créatives dans l'affirmation de leur patrimoine.

QUESTION D'ENQUÊTE

Afin d'amener les élèves à réfléchir sur la question des accents, déclencher une discussion au moyen de questions ouvertes :

- Est-ce que j'ai un accent? À quoi ressemble mon accent?
- Qui d'autre dans la classe a un accent?
- Que nous révèle l'accent d'une personne?
- Est-ce qu'on a un accent dans toutes les langues?
- Doit-on changer son accent?
- Est-ce qu'on peut le perdre? Pourquoi?

Je ne peux pas être moi-même si je sens que je dois changer mon accent.

Lors du visionnement, se poser la question suivante : Perdre son accent, est-ce perdre son identité?

AU FOND DES CHOSES

- Amener les élèves à dresser une liste des différents accents de la communauté. Leur proposer de mener une enquête pour déterminer si la communauté reconnaît et valorise la diversité des accents, soit par des entrevues avec des personnes de leur entourage ou par des recherches.
- Proposer aux élèves de faire une recherche sur les accents dans d'autres langues. Construire une banque de courts extraits vidéo qui présentent une langue avec divers accents. Déterminer si ces accents ont un lien avec l'identité.

ASPECTS IDENTITAIRES EXPLORÉS

- Examiner le lien entre les accents et l'insécurité linguistique
- Prendre conscience de la variété des accents de la francophonie
- Faire la distinction entre langue et accent
- Apprendre à s'affirmer dans la différence

Changer son accent, c'est simplement s'adapter. Ça n'a rien à voir avec l'identité.

VISIONNEMENT INTÉGRAL

1^{re} partie

L'insécurité linguistique

0 min 28 s – 7 min 51 s

Piste d'écoute :

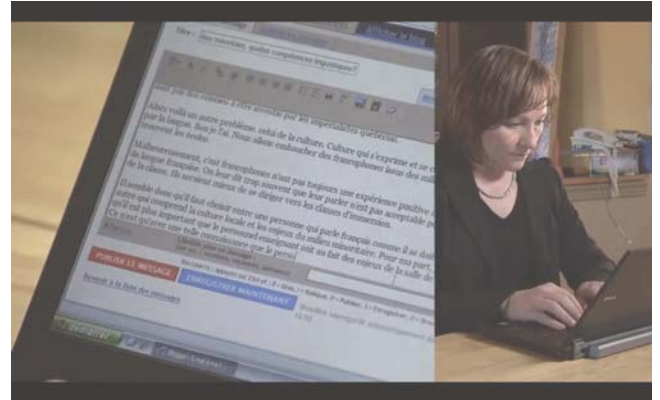
Trois personnes décrivent comment elles perçoivent la question de l'accent. Noter un élément particulier de chacune des perceptions présentées.

Contenu :

L'émission commence avec un témoignage de Georgette LeBlanc, écrivaine et professeure universitaire de la Baie Sainte-Marie, en Nouvelle-Écosse. Elle raconte comment, jeune, elle s'est sentie stigmatisée en raison de son accent. Dano Leblanc, quant à lui, a décidé de célébrer son parler et son accent en créant la bédé *Acadieman*. Phyllis Dalley, professeure à l'Université d'Ottawa, est l'experte de cette émission et fait un lien entre l'accent et l'insécurité linguistique.

Pause-échange :

Demander à chaque élève de choisir le témoignage qui ressemble le plus à son opinion de la question des accents. Regrouper ensuite les élèves en fonction de l'opinion qu'ils partagent et les inviter à échanger entre eux sur une situation qu'ils ont vécue en lien avec ce qu'ils viennent d'entendre.



La professeure Phyllis Dalley écrit un blogue, *G mal a ma langue*, parce qu'elle a rencontré trop d'étudiants qui avaient honte de leur façon de parler.

2^e partie

La diversité des accents et le français normé

7 min 51 s – 15 min 04 s

Piste d'écoute :

Pour mieux comprendre le phénomène des accents, prendre des notes pendant le visionnement pour ensuite se former une définition du *chiac*.

Contenu :

Dans la francophonie, il y a une diversité non seulement dans les accents, mais aussi dans les parlers régionaux ou les variétés de français. Phyllis Dalley rappelle que les mots que nous utilisons pour exprimer notre pensée reflètent notre histoire. Elle donne en exemple la langue acadienne qui regorge de mots faisant référence à la mer. Elle explique aussi que le *chiac* est un parler qui tire son origine de deux sources principales. Dano Leblanc est un artiste qui a trouvé un moyen de célébrer son accent en créant la bédé *Acadieman* dont le héros parle *chiac*. Devant les variétés du français, il dit vivre une « schizophrénie linguistique » et trouve une solution pour s'exprimer comme artiste. Le personnage d'*Acadieman* est devenu un héros pour certains et un sujet de controverse pour d'autres.



Dano Leblanc est le créateur du superhéros *Acadieman*.

Pause-échange :

Faire un remue-méninges des diverses idées retenues pour se créer une définition du *chiac*. Demander aux élèves de trouver une façon de nommer le français parlé dans leur région. Proposer aux élèves individuellement de prendre position pour ou contre le phénomène *Acadieman* et d'en expliquer les raisons.

Piste d'écoute :

Noter lors de l'écoute une affirmation qui exprime une raison d'apprécier la diversité des accents.

Contenu :

Dano Leblanc parle de l'insécurité linguistique et explique s'être déjà fait dire qu'il parlait mal et qu'il devait apprendre à parler un français standard. On rencontre ensuite Réal Bérard, un artiste-peintre du Manitoba pour qui la langue n'est rien d'autre qu'un reflet de l'identité.

Pause-échange :

Proposer aux élèves de communiquer à la classe l'affirmation qu'ils ont retenue en l'affichant sur un babillard. Regrouper les idées similaires. Animer une discussion de groupe pour déterminer lequel des deux artistes semble affirmer davantage son identité et pourquoi.

Piste d'écoute :

Noter les idées qui reflètent comment l'accent est perçu ailleurs par des personnes qui ne l'ont jamais entendu.

Contenu :

Georgette LeBlanc raconte la suite de son parcours. Après un certain nombre d'années en France, elle revient dans sa région natale et découvre le sentiment d'être acceptée comme elle est. L'émission nous amène ensuite en Ontario où nous faisons la connaissance de Florence Ngué-No, journaliste pour l'Alliance des radios communautaires, qui insiste sur l'importance que chacun entende son propre accent dans les médias de communication franco-canadiens ainsi que les accents d'ailleurs.

Pause-échange :

En dyades, demander aux élèves de produire de courts vidéos en jouant tantôt le rôle de l'intervieweur, tantôt le rôle de l'interviewé. Faire ensemble un montage des idées principales du cheminement de chacun, à l'instar des deux personnes qui racontent leur vécu.



Georgette LeBlanc s'exprime sur le besoin de se sentir accepté comme on est.

Piste d'écoute :

Noter des éléments de réponse pour une plus grande ouverture à la diversité des accents de la francophonie.

Contenu :

Phyllis Dalley et Georgette LeBlanc proposent des pistes pour valoriser l'oral davantage et intégrer le parler à l'identité. Elles préconisent une plus grande ouverture aux accents par la société en général.

Pause-échange :

Diviser la classe en groupes de quatre qui auront comme tâche de réfléchir sur des moyens de valoriser les accents de la région et de faire en sorte que chacun se sente bien dans sa peau quand vient le temps de s'exprimer. Faire une mise en commun des stratégies recueillies.

VISIONNEMENT PAR SEGMENT

Choisir les segments pertinents et suivre les pistes d'échange proposées.

Segment 1 Un accent, c'est...

7 min 38 s – 9 min 42 s

Il existe une grande diversité d'accents dans la francophonie canadienne. Trois francophones d'origine différente décrivent comment ils perçoivent la question de l'accent.

- Demander aux élèves s'ils considèrent l'accent comme un « obstacle » ou comme une « richesse ». Les inviter à exprimer comment ils perçoivent l'accent des autres et quelles expériences ils ont vécues par rapport au leur.

Segment 2 Mon accent et le français standard

15 min 04 s – 17 min 28 s

Dano Leblanc parle de l'insécurité linguistique et explique s'être déjà fait dire qu'il parlait mal et qu'il devait apprendre à parler un français standard.

- Demander aux élèves de parler d'une situation où ils ont vécu une insécurité linguistique et explorer ensemble la façon de désamorcer une telle situation. Faire un jeu de rôle où la personne qui vit une insécurité linguistique réagit pour la surmonter et pour faire comprendre à son interlocuteur qu'il doit garder l'esprit ouvert.

Segment 3 À chacun son accent

17 min 30 s – 19 m 04 s

Dans ce segment, Réal Bérard, un artiste-peintre du Manitoba, explique les liens qu'il perçoit entre la langue et l'identité.

- Demander aux élèves d'échanger sur ce qu'ils ont retenu des propos imagés de Réal Bérard. Enchaîner en proposant de déterminer ensemble si l'accent est un obstacle pour communiquer avec les francophones d'ailleurs et, le cas échéant, comment on peut surmonter cet obstacle.

Parfois, il faut faire comprendre aux autres que tout le monde a un accent. C'est pas facile de faire comprendre ça à ceux qui ne sont pas habitués d'entendre des accents différents.